

## A mon allée (dicté par Tutu dans son allée)

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, A mon allée (dicté par Tutu dans son allée), Français

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7245>

Copier

### Présentation

DateFrançais

Date (calendrier grégorien)1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation

- 6 p.
- grand format

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---



Séraphin, imm. d'un sentiment  
 qu'il abandonne à la mort,  
 l'avant, pieux, ce docteur romain,  
 que la délicatesse caresse,  
 ton grand, mais qu'il t'en voie l'ont  
 à la fontaine de Vaucluse,  
 Il t'en sou immortalité.

pourquoi Nicot, et Caroline  
 Nymphes de l'océan, et la voisine  
 ne t'en souilles pas en moi  
 le prodige pour effarier ?  
 que si la tienne de l'harmonie  
 refuse d'accueillir mes vers  
 au moins de l'immatérialité  
 je puis implorer la grâce.

de t'en d'un vallon embourbé  
 où coule une onde toujours pure,  
 ce t'en l'indulgente nature  
 garantit la salubrité,  
 joignant à l'utile culture  
 les agréments de la verdure  
 se trouve un jardin caché  
 que le ruisseau n'a point planté,  
 ce que notre voisine anglaise  
 la prétention anglaise  
 elle pour avoir imité.

+ J'ai vu une fleur de graminée  
 où l'épine croît en partant  
 facile à l'empire du genre,  
 par une espèce de magie  
 est devenue un bien charmant  
 où l'on voudrait passer la vie,  
 le bon ne voit rien d'autre.

+ note/

Vallée de la belle Vallée  
 de l'abbaye de Fontenay,  
 par les prêtres d'illustre maison  
 que depuis mille ans possèdent:  
 Il n'en conserve pas le nom,  
 mais j'en suis plus d'un Chambon,  
 comme un monument très utile,  
 c'est le Jean, le grand agent,  
 qui, comme le d'Inville,  
 de l'avis, d'ailleurs, par la route,  
 malgré la peste, et la famine  
 pour demeurer en relation

Un gingifre roi semble digne  
De commander à ces edes  
Il vint d'hollande, en droite ligne  
Se fit place dans le jardin;  
Sur les bords d'une onde argentée  
Qui murmure tout doucement,  
Lustrée la brin-luisante  
La rose de son agissement. —  
A sa coupe de la nature  
Que la printemps rend si jolie,  
Il se jette comme l'écume  
Et l'embrasse de sa robe.

Une suite d'ouvriers,  
Pis les uns, où les vains gentils  
Vivons tristement dans nos bois,  
Pour ils ont cédé le domaine,  
A la famille de nos rois,  
Les, et de la Chevalerie,  
Qui enrichissent mille coulons  
Formés la riante bordure  
Que couronne une troupe d'effluents  
bientôt et la voix du génie  
Qui ne besoin que d'un peu  
L'œuvre, la fleur, la tige,  
Jardins, et tant d'hygiène  
Vivons sur deux rangs opposés,  
Ils ont leur vigilance  
et laissent pendre à leurs cotés  
Du génie la branche d'or  
qui s'entrelace des seringat  
mains avec l'ombre épine.  
Sur cette route où l'on chemine  
quelqu'un fait en parlant tombé  
un voyage de six cents pas  
d'une le retour à mille pas,  
Mais qui jamais il ne termine  
la commence, et ne finit pas.

qui pourrais quitter cette allée,  
Pour l'aimable simplicité  
semble craindre d'être allignée  
à son la simplicité  
fais croire qu'elle se complait  
de quelque chose d'autant?  
telle une modeste bergère  
à tous les aspects étrangers,  
on la regarde avec amour,  
en la voit, comme en proie d'un sort,  
on la trouve toujours plus belle  
quel charme, elle est si simple  
et que dans le sein de sa nouveauté  
la nature fait des amants.  
Et tout ce qui vit autour d'elle;  
<sup>ou les fleurs, les arbres, les bêtes</sup>  
partage sa rose jeune bouton,  
comme une vierge pureté  
on voit la fleur d'un voile  
<sup>commence à s'élever et se dénouer</sup>  
l'estif en fin de la saison  
<sup>se rassembler</sup>  
pour se faire un bouquet d'hyménée.  
Dans les moments où la chaleur  
brûle en dehors son feuillage,  
comme on aime sous son ombrage  
qu'on ne craint pas de la fraîcheur!  
Pourtoutte toute la verdure  
laineux se moult, meurt,  
tandis que par une ouverture  
faite par le souffle du vent  
les yeux fixent un regard commun  
au voile d'une transparence  
où comme une miniature  
se peint en fine peinture.  
La feuille d'un frêne tremblante.  
prendrai-je ces aspects d'intimité  
venir à chaque moment?  
Delille en avait le talent  
à Claude Lorrain je le donne  
pour en faire un tableau charmant.

tandis qu'elle affreuse licence  
 sous le nom de la liberté,  
 mettoit en feu toute la France,  
 avoir digé tous ses vœux ;  
 lorsqu'une sanglante fin  
 agitant les meilleurs esprits  
 regardoit sa sonde d'impie  
 sections, ce linteau, en débris  
 se croyoit traverser la patrie  
 en la trouvant dans ses bras,  
 là, la paix de l'innocence  
 le calme profond, le silence  
 regnoient, le murmure des vagues,  
 les gazouillis des oiseaux,  
 les tendres langages,  
 et le zéphir dans le feuillage,  
 jouaient comme il joue à présent,  
 ne porteraient à l'âme attendrie, que  
 que ce léger bruissement plus doux,  
 et la douce mélancolie  
 d'un philosophe méditant.  
 C'est là qu'elle loira du monde  
 dans la solitude profonde.  
 Un jour par, cherchant la clarté  
 Victoria, à sa table s'assit.  
 Elle vint à l'immortalité,  
 C'est là qu'elle oubliant sa beauté  
 la main blanche d'un noir  
 penne, se dissipait l'air,  
 sous les plus savantes couleurs,  
 C'est là qu'elle a caillé les fleurs  
 dont elle a conservé la germe  
 de tous les anciens icarins.  
 C'est là qu'elle tressait encore  
 la fraîche guirlande de fleurs,  
 qui de nouveau semblerait éclore  
 et se rajeunir sous ses mains.  
 C'est là qu'elle s'inspire d'ordinaire  
 quand on lui demande instamment  
 ce que c'est qu'un être charmant,  
 un bon esprit, un cœur aimant.

celle répond c'est Victorine  
c'est la rigide à tous moments.  
Sur les ailes de son génie  
s'envole gaillarde en Italie  
avec ses chevaliers normands,  
de gloire plus étincelante  
que l'azur du galantier,  
elle embellit de ses talents  
les hautes fiats de chevalerie  
où l'on voit, on traite de romans  
toi, des grâces, le sens à l'aise  
je te salue, o mon allié!  
je te confie avec espoir,  
cette zone que je puis avoir  
en la voie de ma renommée,  
je ne veux plus d'autre, j'ai dit!  
Le bol pour l'anté par honneur  
le milieu d'un petit coin,  
d'où on voudrait voir la trace,  
où l'on cherche, ce qu'on s'attache à  
c'est un grand air de catelles,  
sur le papier, toujours si belles,  
maintenant elles sont le loin.  
Qu'on les peintures on peut pour elles?  
pour les voir, à peine, à moitié  
on fait une course inutile,  
au temple de la sybille  
d'au delà, celui de la sainte ?  
en vain on établit l'hydre  
la divinité de cet lion,  
elle n'est pas de mon amie  
l'esprit, la grâce, ni les yeux,  
ce même elle était moins jolie,  
ce même constante dans la foi.  
Sans accuser ma destinée  
je suis ma soumission à la loi.  
trop court, n'est pas la journée  
quand on en fait son bon emploi,  
dit-je en calculant la mienne  
si j'ai bien continué de moi !

